Reiner RÖHLICH sur son Wallaby



4 bis, passage Legrand
92100 Boulogne-sur-Seine/France
Tél.: +33 (0)1 46 21 54 56
cell.: +33 (0)6 10 05 70 83
e-mail: reinero@orange.fr

Né le 16.08.1941

CURSUS aéronautique

- Baptême de l'air : août 2002 en Europa II à St Maurice-la-Souterraine
- Certificat d'aptitude ULM : juillet 2003 à Limoges-Bellegarde
- Autorisation de vol seul à bord (lâché) : septembre 2003 à Bellac
- Brevet et licence ULM : 17 décembre 2003 (100ème anniversaire du 1er envol des frères Wright) après navigation A/R Argenton-sur-Creuse
- Acquisition d'un ULM multiaxes, type Wallaby : décembre 2003
- DNC Emport Passager et Radiotéléphonie : mai 2005 à Montmorillon
- Total heures de vol : > 400 dont > 350 en Cdt de bord dans le ciel français
- Qualifications : Weedhopper, Europa 2, X-Air, Storch, Bus'Air, Ikarus C 22 et 42 B, SkyRanger, Guépy, G 1, Skylane, Moto du Ciel, Challenger II, Pingouin, Vision A 22.

Quant à mon CV - encore bébé volant, j'ai l'impression de postuler pour entrer dans le cercle des Vieux Déb', inventeurs et pionniers du mouvement ULM en France - il peut se résumer en une phrase : *"RR, pilote ULM sur le tard (brevet et licence à 62 ans), se régale au manche de son Wallaby pour sauter de terrain en terrain, pratique l'autoperfectionnement pour gommer les bêtises qu'il commet, raconte les histoires de ses vols aventureux pour se faire pardonner d'être fou de sa passion".*
Rien à voir avec celui des vénérables héros que tu as su réunir en si grand nombre au Petit Bois Landry qui sera bientôt déclaré "1ère réserve de grandes plumes ULM d'intérêt historique".
Histoire vécue Reiner RÖHLICH



"Prise de météo" en Creuse avec le "Fou du Quick"

Claude (pilote d'un Mignet) commence: *"Tu sais, un jour, Paul (l'instructeur du Club) nous invite à un vol de découverte de l'Ile d'Yeu. Puisque la journée était splendide, nous étions tous partants. Sachant qu'un risque de brume de mer qui surgit en quelques minutes, existe sur cet aérodrome ouvert à la CAP, il appelle son AFIS. Il apprend que notre destination était noyée dans un brouillard persistant! Donc, adieu restaurant de "La Marée" et changement de cap à 180°, direction Chambéry. Le soleil brille autour du Mont Blanc ! Comme quoi il est toujours bon, avant de décoller, de se renseigner sur le temps qu'il fait à destination."*



André (pilote d'un Guépy) poursuit: *"Ici, dans le Limousin, nous nous méfions de la Montagne, toute proche. Agitée, elle change vite d'humeur. Les Monts d'Ambazac, jaloux des vrais sommets alpins, se déclenchent parfois, sans crier gare et pour se faire remarquer, font un "foin du diable". Alors, le vent souffle dans toutes les directions et tu ne passes pas. Ça, tu l'as compris !* Comment savoir si on peut y aller ? *Nous ne consultons pas Météo France, mais le "Fou du Quick" qui veille pour nous. S'il se montre au loin, suspendu dans le ciel,*

cela veut dire: Danger ! N'y allez pas. Sinon, c'est bon pour voler dans cette direction." Et André raconte la sombre histoire de l'intrépide qui s'est envolé un jour dans le coin, en direction des "Monts" sans plus jamais donner signe de vie, sauf…

Parti dans un Quicksilver poussiéreux, racheté d'occasion à un propriétaire qui ne volait plus depuis des années, sans cartes et sans GPS, avec un bidon de 20 l plein à la place du passager, le gaillard a pris l'air malgré une manche qui lui fait un "bras d'honneur". Face au vent qui soufflait "à décorner les bœufs" de sa grange dans les Monts d'Ambazac, connus pour leur rudesse, il est resté suspendu en l'air pendant 3 bons 1/4 d'heure, sans avancer, pour ensuite… disparaître, sans plus jamais donner de ses nouvelles. Est-il arrivé à bon port ? Nul ne le sait.
Certains pilotes qui envisagent de partir dans cette direction et qui veulent savoir si le temps le permet, scrutent le ciel et prétendent apercevoir parfois le "Fou du Quick". Un fanion, en quelque sorte. Notre guide qui fait mieux que Météo France !
A la question: *"Et si vous voulez voler quand même ?"* André répond: *"Nous partons dans la direction opposée !" "Et vous consultez qui ?" "Guytou, pardi. Il vole tous les jours au Pêchereau (l'aérodrome d'Argenton-sur-Creuse). S'il reste au lit, cela veut dire que c'est bouché, autrement nous le trouvons sur le terrain, prêt à s'envoyer en l'air avec nous !"*
Drôle de manière de "prendre la météo", n'est ce pas ? Pour les gars de là-bas, ça marche ! Pour moi, aussi. Je l'ai expérimenté.

